



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 8 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 38

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES FRANÇAIS OCCUPENT LA VILLE DE JERMIN, EN MACÉDOINE NAVIRE ANGLAIS TORPILLÉ ET COULÉ— AMÉRICAINS A BARD

LE BULLETIN DU JOUR

QUID DES SOI-DISANT PROPOSITIONS DE PAIX ALLEMANDES?

UNE SIMPLE MYSTIFICATION

DU COTE DE L'ALLEMAGNE L'AMBITION CONTINUE A FLECHIR.

La paix durable est en marche — La puissance des armes alliées va la dégager.

Notre Bulletin d'hier entretenait nos Lecteurs du développement de la crise politique intérieure de l'Allemagne, de l'impopularité croissante du Chancelier von Bethmann-Hollweg, ainsi que de la nécessité qui s'imposait au gouvernement de relever le moral en déclin des populations de l'empire. Nous répétions cette remarque, suggérée par l'expérience de l'esprit allemand, que le peuple n'est pas mûr pour une révolution et que ce serait, de la part des puissances alliées, une grave erreur que de compter, au nombre de leurs chances de victoire, des phénomènes révolutionnaires à l'intérieur de l'Allemagne. Il ne faut envisager la révolution allemande que comme un phénomène d'après guerre, capable, en effet, à ce moment-là, d'assurer à la victoire des Alliés tous ses prolongements, toute son ampleur économique et morale. Et, en attendant la réalisation de cette éventualité désormais plus ou moins prochaine, il faut rester convaincu que les Alliés ne viendront à bout de ce peuple déchaîné que par la force militaire et la dure leçon de la défaite.

C'est pourquoi il s'agit d'accueillir, non pas simplement avec réserve, mais avec la plus entière défiance la nouvelle lancée par un journal de New-York, d'après laquelle l'ambassadeur Gerard, passant à bord du steamer "Frédéric VIII", attendu mardi prochain à New-York, serait porteur, à l'adresse du Président Wilson, aux bons offices de qui l'Allemagne, ferait appel, de propositions de paix formulées par le kaiser. C'est là une pure invention, à laquelle le comte Bernstorff et l'entourage de la Maison Blanche ont opposé, dès hier, un formel démenti. Il n'empêche que la nouvelle, spontanément née dans l'imagination du rédacteur, à l'occasion du retour, ainsi mis à profit, de l'ambassadeur Gerard, a obtenu quelque crédit. Or, ce n'est plus un secret, puisque le fait a même cessé de faire l'objet des conversations des cercles politiques de Paris et de Londres, que, le cas échéant, les gouvernements alliés déclinerait l'intervention du Président Wilson. Le colonel House qui, au mois d'avril dernier, lors de son passage à Paris, avait tenu à présenter sur ce point le cabinet français, a été fixé alors, d'une manière positive, dans le sens absolument négatif. Nous avons indiqué à l'époque les raisons déterminantes des gouvernements alliés. La nouvelle, lancée il y a deux jours, encore qu'elle ait été démentie aussitôt par l'ambassadeur d'Allemagne, n'en a pas moins fait quelque chemin. Elle paraît même avoir impressionné, dans une certaine mesure, le monde des affaires; ce que voyant, ses auteurs, encouragés par la

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

CHALUTIER AMERICAIN ARRETE PAR UN GARDE-COTE MEXICAIN.

DUEL FATAL AUX PARTICIPANTS

MME HUERTA A LA TOMBE DE L'EX-DICTATEUR.

Funérailles du R.P. Lester — Déprédations de bandits villistes — Déces du Gén. Viels.

San Diego, Cal., 7 octobre. — Suivant des renseignements fournis par les passagers du navire britannique "Girne" arrivé en notre port ce jour, le chalutier américain "Coed V'Alene", capitaine Krotzer, aurait été arrêté par un garde-côte mexicain comme se livrant à la pêche dans la limite des eaux territoriales mexicaines. Le chalutier aurait été remorqué à la côte, et le capitaine mis en prison. Ce dernier a adressé au gouvernement mexicain une violente protestation et affirmé qu'il se trouvait au moment de sa capture au delà des trois milles des eaux territoriales mexicaines—donc en haute mer.

El Paso, Texas, 7 octobre. — Mme Victoriano Huerta est venue faire une visite à la tombe de son mari, feu l'Ex-président Huerta, inhumé au cimetière de Concordia. Cette visite eut lieu sous une surveillance toute particulière, et peu après la veuve de l'Ex-président prenait la mer à destination de Cuba.

Mobile, Ala., 7 octobre. — Les dépouilles mortelles du Rév. Georges Lester, décédé à Alberta, ont été transportées à la Nouvelle-Orléans pour inhumation dans le caveau de la famille. Les offices funèbres ont été célébrés dans la cathédrale de l'Immaculée Conception et présidés par l'évêque Allen.

Brownsville, Texas, 7 octobre. — On rapporte une grande activité dans les cercles des bandits de la région de San Benito. Plusieurs fermes ont été l'objet de déprédations de la part des groupes villistes et les élevages ont été pillés. Ces renseignements sont fournis officiellement par le colonel L. R. Bulard qui commande le secteur de San Benito.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Violentes attaques teutones à Eaucourt, dans la Somme— Jonction des troupes françaises et anglaises en Macédoine et en Serbie.

Avance de l'armée serbe dans les vallées de Bela et Vola — Les Anglais traversent la Struma et dispersent l'ennemi — Vivement attaqués en Galicie et en Volhynie, les Russes gagnent la victoire — L'ex-pirate boche, von Dohna-Schloeden tué en France — Il commandait un régiment d'infanterie — Journal allemand trop véridique sur les atrocités teutones est suspendu — Deux aviateurs anglais condamnés à mort par une cour martiale de la Kultur.

Paris, 7 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, dans la journée d'hier, le calme a été relatif, simples escarmouches entre patrouilles, nul calme sur toute l'étendue du front. Aucun fait important à signaler. En Macédoine, nos troupes ont opéré leur jonction avec les armées anglaises et serbes. Les armées françaises ont repoussé les Bulgares et occupé la ville de Jermin sur le lac Presha. Les troupes serbes continuent leur avance au nord des plateaux de Kaimakçalan, et ont atteint les vallées de Vola et Bela dans le secteur de la Cerna. Les troupes anglaises après avoir croisé la Struma, ont occupé Nevoljen, résisté aux violentes contre-attaques des Bulgares, et infligé à ces derniers de considérables pertes."

Londres, 7 octobre. — Communiqué du grand quartier-général britannique en France: "Au cours de la nuit dernière, les forces allemandes ont attaqué avec rage les positions conquises par nous près de Eaucourt l'Abbaye. Toutes les tentatives ennemies ont été vaines et de sévères pertes ont été infligées à l'ennemi. Sur le reste du front bombardement intermittent de part et d'autre."

Pétrograd, 7 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Hier sur le front de Galicie et de Volhynie, les forces allemandes se sont livrées à de très violentes attaques contre nos positions; à quatre reprises différentes, l'ennemi a tenté de recapturer les positions perdues dans les secteurs de Gentrucka et sur les rivières Sota et Sipa. Ces attaques furent en vain, et à chaque fois, l'ennemi fut repoussé avec d'énormes pertes."

Londres, 7 octobre. — D'après une dépêche particulière, on annonce que le comte von Dohna-Schloeden qui commandait le corsaire allemand "Moewe" au début des hostilités, vient de trouver la mort le 2 octobre sur le front britannique de la Somme. Le second du célèbre pirate se trouve au nombre des prisonniers capturés par les troupes anglaises sur le même front. Ces deux officiers, commandaient un bataillon du 31e régiment d'infanterie allemande.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CAMBRIOLEUR, SURPRIS, EST TUÉ SUR LE COUP.

Ouverture de la foire du Sud de la Louisiane, à Donaldsonville.

Monroe, 7 octobre. — Un voleur pris sur le fait de briser la porte de la chambre de réparations du railway Vicksburg, Shreveport & Pacific, a été tué à coups de revolver par le gardien de nuit. L'individu avait sur sa personne un assortiment d'outils de cambrioleur.

Crowley, 7 octobre. — Oscar Mitchell, camionneur, et les deux chevaux attelés au véhicule ont été électrocutés ce matin quand des fils électriques sont tombés sur la route au moment où le malheureux Mitchell passait.

Donaldsonville, 7 octobre. — L'ouverture de la foire du Sud de la Louisiane a eu lieu ce matin. Le gouverneur Pleasant a prononcé le discours de bienvenue devant des milliers de visiteurs.

Opélousas, 7 octobre. — A la foire de la paroisse, ce matin, il y eut un concours de bébés, le Dr. De Buys, de la Nouvelle-Orléans, ayant à décerner les prix. Le lauréat parmi les bébés du sexe masculin fut J. A. Walker Jr., de Bellevue, et parmi les bébés du sexe féminin, Marguerite M. De Jean, de Port Barre.

Abbeville, 7 octobre. — L'enfant mâle âgé de 4 ans de M. Mozart Hébert, fermier de la région, est tombé dans le bayou Vermillion et s'est noyé. Les parents et le bébé voyageaient sur un bateau à vapeur.

Pioner, 7 octobre. — N. Edwards, un des employés de la sucrerie Callin, a été tué lorsque ses vêtements se sont engagés dans un engrenage.

Lafayette, 7 octobre. — Le jury de police a approuvé le budget municipal pour l'exercice 1916-17, se montant à \$35,000.

Alexandrie, 7 octobre. — Une maison à deux étages appartenant à W. H. Flowers a été endommagée par un incendie hier soir.

MISSISSIPPI.

Jackson, 7 octobre. — Le gouverneur Manning, de la Caroline du Sud, et son état-major sont les hôtes, aujourd'hui, des autorités municipales de Jackson. Le gouverneur est en tournée des Etats du Sud afin de se renseigner sur les moyens de détruire le "boll weevil", insecte destructeur des graminées du coton.

Baie St-Louis, 7 octobre. — Le procès

LE BILLET EXTERIEUR

L'ALLEMAGNE EST PROFONDEMENT SURPRISE DE L'INTERVENTION ROUMAINE.

RÉELLE IMPORTANCE

SIX CENT MILLE BAIONNETTES ONT JOINT L'ENTENTE.

Déclin de l'influence germanique dans les Balkans — Le devoir de la Grèce.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La Roumanie entre dans la lutte et ses bataillons franchissent, drapeaux déployés, les passes des Carpathes. Son intervention est, pour les Empires du Centre, un coup droit dont ils comprennent la gravité et dont ils ont maladroitement, par avance, souligné l'insuccès.

En effet, depuis plusieurs semaines, la presse allemande s'occupait beaucoup de la Roumanie et tous les journaux brodaient sur le même thème: la Roumanie ne marcherait avec les Puissances de l'Entente que le jour où elle serait certaine que la victoire leur est acquise. La question était très nettement posée. L'Allemagne a formulé les prévisions la Roumanie apporte la conclusion.

Ni Maximilien Harden ni ses confrères du journalisme de Berlin, de Francfort et de Vienne n'auraient employé ce mode de raisonnement s'ils avaient deviné qu'il put se tourner contre eux. Une fois de plus les Allemands se sont trompés; comme pour l'Italie, comme pour la Belgique ils ont jugé faux. Et pourtant, ici, ni les moyens, ni le loisir d'observation ne leur ont fait défaut. Ils ne croyaient pas à l'intervention roumaine et leur surprise est aussi profonde que douloureuse.

L'orgueil a toujours été la source d'erreurs et l'orgueil boche a pris des proportions invraisemblables. A force de répéter qu'ils sont le peuple élu, tous les habitants des contrées qui bordent l'Elbe, l'Oder ou la Sprée ont fini par croire à leur mission providentielle et n'admettaient pas qu'on discutât leur supériorité. A part quelques nations réfractaires comme la nôtre et qu'ils considéraient bien châtées, ils prétendent à l'admiration de l'univers et s'étonnent en toute candeur quand un Etat qui a l'honneur d'avoir pour roi un membre de l'auguste famille des Hohenzollern s'émancipe au point de tourner tout à ses canons Krupp qu'ils lui ont vendus à chers deniers.

C'est pourquoi la "Gazette de Wooss" s'écrie: "Désormais, il faut s'attendre à tout!" Et oui, Gazette ma mie, vous pouvez vous attendre à tout, ou tout au moins à pas mal de choses fort déplaisantes et qu'il est difficile de prévoir.

En premier lieu l'apparition des armées roumaines sur les champs de bataille a une importance militaire très réelle. Elles augmentent de six cent mille baïonnettes les forces de l'Entente, ce qui n'est pas à dédaigner et elles prolongent de six cents kilomètres le front dont les troupes austro-allemandes doivent assurer la défense.